

Crise du porc. Michel-Edouard Leclerc répond aux éleveurs

Dans la nuit de vendredi à samedi, les éleveurs de porcs bretons ont manifesté leur malaise face aux graves difficultés que la filière porcine rencontre (Le Télégramme de dimanche). Plusieurs centres Leclerc, principalement dans les Côtes-d'Armor et dans le Finistère, ont subi des dégradations.

Michel-Edouard Leclerc riposte aujourd'hui sur son blog. Et affirme continuer à agir - malgré les violences - pour la filière porcine. « Quelques éléments incontrôlés, écrit Michel-Edouard Leclerc, probablement désespérés, en totale méconnaissance des discussions en cours ont décidé de faire du foin sans proposer eux-mêmes aucune solution », poursuit le patron de centres Leclerc, qui rappelle au passage que les magasins Leclerc de Bretagne soutiennent la filière porcine. Et d'argumenter... « 1. Oui, les E. Leclerc, vendeurs ou acheteurs, ont conscience que la crise est profonde; 2. Pourtant face à la crise, j'affirme que tous les acteurs, responsables ou pas, doivent agir. C'est un impératif social, solidaire; 3. Il faut d'abord être à l'écoute, sérier les diagnostics, dissocier la gestion de crise et les réformes structurelles nécessaires (...)

Des prix pas assez rémunérateurs

Les adhérents E.Leclerc ont multiplié ces dernières semaines des échanges avec le monde agricole et agroalimentaire ainsi qu'avec les organisations du secteur porcine ». Rappelant qu'il est « d'accord pour



Pour Michel-Edouard Leclerc, « à ce stade, seuls les pouvoirs publics peuvent intervenir sur les prix ».

dire que les prix actuels ne sont pas assez rémunérateurs et qu'ils ne couvrent même pas le compte d'exploitation », mais qu'« à ce stade, seuls les pouvoirs publics peuvent intervenir sur les prix », Michel-Edouard Leclerc conclut : « Monsieur Le Foll a raison. Lui seul, par un arrêté, peut s'opposer à la publicité ou aux promotions excessives. Encore faut-il que les professionnels se mettent d'accord entre eux : les syndicalistes, reprenant l'inquiétude des éleveurs, sont prompts à les dénoncer mais les gestionnaires des groupements sont les premiers à les demander lorsque les stocks sont trop importants, comme dans la période qui précédait Noël, où à lui seul E. Leclerc a procédé au dégageement de 20.000 porcs. Quel en aurait été le cours sans ce type d'intervention réalisée à tour de rôle par les groupements et les enseignes ? »